

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 222

Bimestriel

Nov.-Déc. 1991

Après la réunion du Bureau National nos camarades A-DUMON, C. ARNOULD,
D. ANKER entourent nos camarades étrangers du C.I.B.D

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

Sommaire

	PAGES
Editorial	1
Partout... la Paix!	2
Qui est le porte parole	3
La peste brune	3
Rendez-vous le 11 ^e Avril	4
Respect des victimes de l'hitlérisme	5
Rétablir nos droits	6
Mémoire d'avenir Solidarité	7
Les 7 et 8 mars 92	8
Pèlerinage manifestation à Buchenwald	9
Buchenwald et l'Histoire.....	10-11
Comités Régionaux.....	12-13
Pierre Durand et son livre.....	14-15
Le Bureau de l'association.....	16
Nos finances.....	17-18
L'Association était présente.....	19
Dans nos familles	20

AUX LECTEURS DU SERMENT

Ce numéro du SERMENT est le premier à paraître en 1992. Il a été élaboré et rédigé par un collectif de camarades. Nous demandons à nos lecteurs de nous faire part de leurs observations et critiques. Elles seront utiles au Comité de rédaction que le Bureau National du 29 novembre a décidé de créer. C'est seulement avec l'aide de tous que nous pourrons faire notre bulletin et l'améliorer toujours.

POUR UNE BONNE ANNEE

ÉDITORIAL

Une nouvelle année commence. Souhaitons qu'elle soit la meilleure possible. Cela dépend beaucoup de nous. Comment en effet pourrions-nous, malgré l'âge, la santé ou les soucis, ne pas réagir devant les événements ? Nous avons jusqu' alors toujours pris parti lorsque les valeurs sur lesquelles nous nous sommes unis ont été mises en cause. Continuons à la mesure de nos moyens et de nos forces. C'est ce que l'on peut, en ce début 1992 souhaiter de mieux.

C'est que, nos droits -notamment le droit à pension- sont mis en cause : défendons les.

Les lieux de déportation sont profanés ou menacés dans leur existence : exigeons leur maintien comme endroits inaltérables du souvenir.

Les révisionnistes, les racistes maltraitent nos souvenirs, mettent en cause nos témoignages, salissent notre mémoire : combattons les pour les empêcher de nuire.

Nous fûmes arrêtés, emprisonnés et déportés sous des motifs divers mais combien semblables au fond. Juif, terroriste, saboteur, communiste, gaulliste étaient tous arguments pour nous envoyer au camp. Comment alors ne pas nous indigner aujourd'hui lorsque d'autres messages de haine et d'exclusion sont lancés contre les immigrés certes mais où tout ce qui est différent est visé, comme au temps de Vichy.

Des néo-nazis manifestent en Allemagne ou en Autriche. L'agenda édité par l'extrême droite en France précise comme date marquante, celle de la naissance de Hitler.

Une récente émission de télévision a fait l'apologie du nazisme. Rien de tout cela n'est innocent et nous ne pouvons pas nous taire. Aujourd'hui comme hier la défense de la liberté et de la démocratie ; de la justice et de l'honneur sont à l'ordre du jour. Soyons de ces combats.

Je souhaite que 1992 soit une année de succès pour vos familles comme pour chacun et chacune d'entre nous.

Guy Ducoloné

PARTOUT, TOUJOURS ET ENCORE... LA PAIX

L'histoire est ainsi !

Les faits s'accumulent, les uns à la suite des autres, démontrant que notre lutte d'aujourd'hui est la continuation de celle d'hier. Elle est son complément naturel.

Le monde se modifie, par la volonté des hommes, les peuples de notre terre. Monde changeant où les vérités d'un jour ne sont pas forcément celles du lendemain. Parfois elles sont, ces vérités, contradictoires mais restent dans un droit fil "**Toujours un plus de conquête démocratique**".

Bien sûr, parfois, nous sommes embarrassés. La vérité historique des recherches des hommes en vue de plus de démocratie, en particulier à travers les entités nationales diverses, multiples, sont parfois cahotiques et déroutantes. Ne sont-elles pas, en effet, contradictoires avec notre propre recherche de la globalité européenne.

Néanmoins à travers tout cela un fait demeure pour nous, anciennes victimes de la bataille pour la liberté, et l'indépendance de notre pays. "Le monde évolue vers un consensus significatif tendant à établir une paix négociée, contrôlée, acceptée par les puissances les plus responsables".

Différents actes allant dans ce sens ont vu le jour affaiblissant les possibilités de destruction du monde : Accords d'Helsinki - non prolifération des engins les plus meurtriers - destruction d'une partie d'entre eux, accords internationaux...

Certes, il existe encore des foyers potentiels de guerre. Ce fut le cas du golfe Persique, c'est encore le Moyen Orient, avec les luttes actuelles pour l'identité, c'est la poudrière des Balkans qui de nouveau menace, c'est la lutte des peuples d'Afrique pour les conquêtes démocratiques...

Bien sûr nos coeurs se serrent quand nous pensons à tous nos camarades de déportation qui

souffrent et luttent de nouveau. Ceux qui furent les magnifiques partisans Yougoslaves qui assistent au déchirement de leur patrie. A nos camarades soviétiques, tchèques, polonais et tant d'autres qui de nouveau luttent dans leurs pays respectifs. Aux valeureux anti fascistes allemands, en particulier ceux de l'ex RDA, de nouveau brimés dans leurs ressources par un gouvernement donnant l'impression de ne pas avoir retenu grand chose des leçons de la période 1934-1945.

Tout cela nous rend tristes et parfois, mais un moment seulement, nous pensons qu'ont été bien vains nos efforts, nos souffrances, nos combats. Mais la raison l'emporte. Oui, nous devons continuer la lutte. Oui nous le devons à notre vie entière que nous avons consacrée à cela.

Oui, nous le devons à la mémoire de tous nos camarades disparus, ceux que nous avons laissés à Buchenwald, à Dora, dans les commandos ou sur les routes des marches de la mort, à ceux qui depuis ont disparu, au cher F.H. Manhès, à notre cher Marcel Paul, à tous ceux qui, comme nous les survivants, participèrent à leur retour des camps, à toutes nos actions.

Nous le devons à nos familles, à toutes les familles, à tous les hommes, les femmes de notre planète, car nous sommes et restons les témoins, la mémoire un de ce qui fut la plus indescriptible horreur, en mot de ce que furent les camps, de ce que fut la guerre.

C'est pour toutes ces raisons, bien d'autres encore, que plus que jamais, en dépit de l'âge, de nos maladies, nous devons être "Les éternels défenseurs de la Paix."

Maurice LUYA

Membre de la Présidence



En permanence agir pour la Paix. Lors d'une assemblée, de gauche à droite Jean LLOUBES, Walter BARTEL, Daniel ANKER.

QUI EST LE PORTE-PAROLE DES NAZIS A LA COMMISSION DE WEIMAR SUR BUCHENWALD

Nos représentants à la Commission mise sur pied par les autorités du Land de Thuringe sur le devenir de Buchenwald et Dora, dont la première session s'est tenue le 14 septembre dernier à Weimar, ont été surpris par l'agressivité du pasteur Erich Kranz, porte parole des nazis qui furent internés au camp après la guerre. Nous sommes aujourd'hui en mesure de donner quelques précisions sur le curriculum-vitae de ce personnage.

Erich Kranz a donné une interview à la **Thüringer Landeszeitung** du 3 octobre dernier. Il explique qu'il est né à Breslau, aujourd'hui Wroclaw, en Pologne, d'où il fut expulsé en 1954 avec sa famille. Les Kranz s'installèrent à Gotha. **"En 1950, déclare-t-il, j'ai été condamné**

pour prétendu espionnage militaire. Nous avons essayé à cette époque de transporter du pécheblende de Niedersclemma, contenant de l'uranium à Berlin-Ouest pour qu'il y soit analysé. Nous fûmes interceptés à Gotha et de là on nous a conduits à la centrale du GPU à Weimar. En mai, j'ai été condamné à 25 ans de travail forcé."

A la question: "Quelle était la raison de cette action".

Kranz répond: "Nous étions donc originaires de Silésie et mon père était un "vrai allemand".

Il disait toujours que nous retournerions chez nous (...) Une connaissance de ma famille nous a rendu visite et m'a dit: si tu veux retourner en Silésie, il faut que tu fasses quelque chose. J'ai répondu: "tout de

suite". J'ai donc participé (à l'affaire). Aujourd'hui encore je ne sais pas qui était derrière tout cela. Mais comme il s'agissait d'uranium et que c'était en rapport avec la bombe atomique, j'ai été considéré comme espion et j'ai été interné à Bautzen".

Kranz est libéré dès le 5 juin 1957. Il fait des études de théologie, devient Pasteur. Après la chute de la RDA, la municipalité de Weimar fait de lui un citoyen d'honneur de la ville, ce qui lui donne le droit d'assister aux réunions du Conseil municipal. Hommage est ainsi rendu à ce "bon allemand" qui avait été condamné pour une "action" qui n'avait évidemment rien à voir avec le revanchisme anti-polonais ni avec l'espionnage. Bien sûr...

Pierre DURAND

LA PESTE BRUNE

- **A Budapest**, la statue de Frédéric Joliot Curie a été mise à bas "par des inconnus" indique un journal hongrois. Rappelons que ce savant prix Nobel fut durant la deuxième guerre mondiale celui qui sauva le stock d'eau lourde des hitlériens.

- **A Berlin**, ornée d'une croix gammée, sur une tombe l'inscription "Immigrés dehors".

- **A Paris**, on se souvient des jeux (monstrueux) de mots du "détail". ou de Mr Durrafourg - Crématoire. Comme l'auteur semble ne pouvoir s'en passer, le dernier vise le Professeur SCHWARTZENBERG qualifié par Le Pen de "Docteur FOLAMORT."

- **A Nice**, ils étaient 5 dans le box de la cour d'assises. Poseurs de bombes devant des foyers d'immigrés SONACOTRA. Un mort,

de très nombreux dégâts. Ils se déclaraient néo-nazis. Ils ont été condamnés à diverses peines. Mais l'un deux prétendument idéologue a été acquitté - Honteux.

- **A Salzwedel (Allemagne)**, L'endroit commémoratif du Pont de RITZ où reposent 244 déportés dont de nombreux français a été récemment saccagé. Des plaques déposées par des familles (dont celle concernant le fils de notre chère amie Germaine SCHNEIDER) ont été dérobées; l'inscription "pour les victimes du fascisme" a été détériorée.

Une protestation de l'association a été adressée au Maire de la commune et le double transmis au Ministre des Affaires Etrangères.

- **Lituanie** Au lendemain de l'in-

dépendance de ce pays, une mesure d'amnistie a été décrétée. Parmi les amnistiés: des criminels de guerre nazis.

- **En Autriche** 25 cimetières Juifs ont été profanés ces derniers mois. C'est dans ce pays où l'extrême droite néo nazie vient d'obtenir 28% des voix aux récentes élections.

- **A Caen** Des jeunes lycéens, lauréats du Concours de la Résistance ont eu en Mai dernier la surprise de recevoir une brochure qui "fera découvrir un autre aspect de la vie concentrationnaire": sans chambre à gaz sans destruction d'êtres humains. Les révisionnistes xénophobes et racistes viennent de se manifester. Deux d'entre eux viennent d'être jugés et condamnés à des peines légères.

LE COMITE INTERNATIONAL BUCHENWALD DORA ET COMMANDOS

RENDEZ-VOUS LE 11 AVRIL A BUCHENWALD !

Le Comité international Buchenwald-Dora s'est réuni le 29 novembre dernier à Paris. Après avoir entendu un rapport de Pierre DURAND, son Président, et les interventions de tous les délégués des pays représentés, il a adopté une résolution générale dans laquelle il "se félicite des résultats déjà enregistrés dans la lutte qu'il mène sans répit, en complet accord avec les organisations nationales des anciens détenus de ces camps, pour la sauvegarde de leurs sites et de leur signification historique et morale. Il réaffirme son opposition absolue à tout amalgame avec des événements survenus en ces lieux après 1945. Les nécropoles où ont souffert et sont morts des dizaines de milliers de victimes de l'hitlérisme ne doivent être souillées par quelque adjonction étrangère que ce soit. Le Comité international demande à participer à la question du Mémorial et de ses institutions à Buchenwald, à Dora et dans les commandos. Il souhaite qu'une autorité européenne, dans le cadre de la C.S.C.E. en garantisse le devenir. Il appelle à la plus grande vigilance pour que soit conservée dans toute sa spécificité cette partie intégrante du patrimoine historique de l'Europe.

Le comité international, angoissé par les tragiques événements qui ensanglantent les Balkans, sans prendre parti entre les forces en présence, souhaite qu'une solution pacifique et conforme aux Droits de l'Homme intervienne rapidement dans cette région. Il salue fraternellement les anciens déportés yougoslaves, en particulier ceux de Buchenwald, de Dora et de leurs Kommandos et les assure de sa solidarité.

Le Comité forme des vœux pour le succès des négociations entamées à Madrid et apporte son soutien aux anciens déportés vivant en Israël pour qu'une paix juste et conforme aux intérêts de tous les peuples de leur région leur apporte sécurité et bonheur. Soucieux du maintien de la paix dans le monde entier, le Comité se réjouit des premières mesures de désarmement récemment intervenues et appelle à leur extension, tant dans le domaine nucléaire que classique.

"Le Comité international Buchenwald, Dora et Commandos, exprime sa profonde inquiétude devant le développement des activités néo-fascistes, xénophobes et racistes dans divers pays, notamment en Allemagne. Il se déclare solidaire des combattants

anti-hitlériens et des victimes du nazisme qui, sur le territoire de l'ex-RDA, sont l'objet de mesures tendant à les priver de leurs droits à réparation, tandis que leurs organisations d'anciens Résistants sont gravement empêchées dans l'exercice de leur action démocratique.



L'APPEL

Le comité international a, d'autre part, adopté à l'unanimité le texte d'un appel spécial concernant le 11 avril 1992. En voici le texte :

"La date du 11 avril 1945 est plus qu'un symbole. La libération de Buchenwald par les détenus à l'approche des armées américaines, le Serment prêté par les survivants de poursuivre sans répit leur lutte pour la liberté et le bonheur des hommes restent des faits historiques.

"Pour les rescapés, pour les familles de disparus, mais aussi pour les générations présentes et futures, la commémoration du 11 avril est un devoir d'honneur.

"Nous refusons l'oubli ! Nous refusons la falsification ! Nous refusons que soit effacée l'une des pages les plus riches de la lutte de la résistance européenne contre la barbarie nazie.

"Pour une Europe de paix et de liberté, contre la montée des périls fascistes, racistes, nationalistes, pour que les armes se taisent partout dans le monde et que s'épanouissent les fleurs de la fraternité et du bonheur, nous appelons les femmes et les hommes de bonne volonté, la jeunesse d'Europe à célébrer avec nous la date du 11 avril 1945 sur les lieux mêmes de si grands crimes, de tant de courage et de tant d'espoir."



POUR LE RESPECT DES VICTIMES DE L'HITLERISME

La réunification allemande vient d'avoir un an. Chacun peut en penser ce qu'il veut et chacun sait ici que notre Association laisse à ses membres l'entière liberté de leurs opinions.

Il est toutefois un domaine qui ne saurait nous laisser indifférents : C'est celui du sort réservé aux combattants de la lutte antihitlérienne et aux victimes du nazisme.

Des nouvelles inquiétantes nous sont parvenues à cet égard.

Voici plusieurs mois déjà, les biens de l'Association (I.V.V.d.N.) qui regroupe les anciens Résistants et les persécutés du nazisme (en particulier les anciens internés des camps de concentration et des prisons ainsi que les familles juives décimées) sur le territoire de l'ancienne RDA ont été mis sous séquestre par les autorités de

Bonn sous un prétexte juridique sans consistance. En Mars 1991, Pierre Durand, Président du Comité international Buchenwald-Dora, avait écrit aux plus hautes autorités de la République fédérale pour s'en inquiéter et témoigner de notre solidarité avec nos camarades de la Résistance allemande.

Or voici que nous apprenons que les pensions dont bénéficiaient les victimes du nazisme (environ 7 000 personnes) vont être réduites de moitié à partir du 1er janvier 1992 et même totalement supprimées pour certains d'entre eux. Si l'on songe que ces combattants de la liberté avaient souvent été arrêtés dès après 1933, date d'arrivée de Hitler au pouvoir, on comprend qu'il s'agit, en général, de personnes très âgées. Elles vont se trouver plongées dans la misère

la plus noire et cette mesure, injuste en soi, en apparaît d'autant plus cruelle et intolérable.

C'est pourquoi le Comité international Buchenwald Dora a immédiatement protesté et, au nom de notre Association, Guy Ducoloné, Président délégué a écrit au chancelier Helmut Kohl ainsi qu'aux Présidents du Bundestag et du Bundesrat. Il dit notamment : "Cette mesure nous indignent d'autant plus que nous voyons se multiplier sur le territoire allemand des manifestations néo nazies racistes et xénophobes. Il est difficile de ne pas faire un rapprochement entre ces deux faits.

Les membres de notre Association furent arrêtés pour leur activité de résistance au nazisme. Ils sont solidaires de leurs compagnons de chaîne, quelle que soit leur nationalité."



Défendre les déportés c'est agir contre le nazisme et ses laudateurs et souillent les murs.

RETABLIR NOS DROITS

Les associations et amicales des camps de concentration réunies le lundi 28 octobre 1991 protestent à nouveau contre les atteintes portées aux droits des pensionnés. C'est pour un certain nombre d'entre eux la diminution du montant de leur pension, pour d'autres, la crainte de faire constater l'aggravation de leurs maladies.

Les lois de finances pour 1990 et 1991 ont en effet modifié le système dit des suffixes, plafonné les pensions et mis en cause le principe de l'immutabilité, c'est-à-dire, de supprimer le droit à pension pour les maladies dites guéries.

A cela s'ajoute la modification et la complication du calcul assurant le rapport constant des pensions avec le traitement des fonctionnaires.

Le projet de budget des anciens combattants pour 1992 discuté en première lecture le 25 octobre à l'Assemblée Nationale n'apaise pas nos craintes. En effet, si les députés, voire le Ministre ont critiqué la situation actuelle ; si l'immutabilité des pensions a été rétablie par amendement ; si une commission tripartite discute du mode de calcul du rapport constant ; force est de constater que le système des suffixes et le plafonnement des pensions ne sont pas modifiés".

Seule est prévue une commission "ad-hoc" en vue, selon Monsieur le Ministre, "d'assoupir les règles actuelles pour tenir compte des situations particulières".

Les associations et amicales de camp de concentration sous signées, si elles se réjouissent du rétablissement de l'immutabilité des pensions s'indignent que l'on puisse encore mettre en cause des mesures adoptées unanimement par le Parlement. Elles ne peuvent accepter le renvoi de l'examen du système des suffixes et du plafonnement et refusent que l'on n'envisage que l'assouplissement des mesures actuelles. Elles veulent que soit rétablie la situation antérieure par l'abrogation des articles 124 de la loi de finances pour 1990 et l'article 120 de celle pour 1991. Elles veulent que soient réexaminées toutes les pensions accordées au titre de ces articles.

Elles en appellent au gouvernement et aux parlementaires pour que leurs demandes soient entendues et satisfaites au cours de la présente session budgétaire.

Le budget des anciens combattants...

a été repoussé par les députés le 25 novembre (le gouvernement a demandé la réserve) et par les sénateurs le 3 décembre comme le demande notre bureau National il faut poursuivre l'action pour que les survivants des camps de concentration ne soient pas lésés dans leurs droits.

Les organisations signataires :

AURIGNY, AUSCHWITZ, AUSCHWITZ-BIRKENAU
 MONOVITZ, BERGEN BELSEN, BUNA-MONOW
 BLEKAMMER-AUSCHWITZ III, BUCHENWALD-DORA,
 DACHAU, DORA-ELLRICH-HARZUNGEN-
 FLUSSENBURG ET KOMMANDOS, MAUTHAU-
 SEN, NEUENGAMME, ORANIENBURG.
 SACHSENHAUSEN, RAVENSBRUCK, SOUVENIR
 ET DEPORTATION, GROSS ROSEN-HINZERT,
 DEPORTÉS JUIFS DE FRANCE, MEDECINS
 DEPORTÉS ET INTERNES.

Association Française
 Buchenwald-Dora
 Le Président délégué *[Signature]*

Amicale des Anciens
 déportés de Ravensbrück
 Présidente Générale *[Signature]*

Amicale de Mauthausen
 P/ Le Vice-Président Délégué
 Pierre Saint-Hecary
 et par délégation Le Secrétaire
 Raymond *[Signature]*

Association AUSCHWITZ
 BIRKENAU - MONOVITZ
 LE PRÉSIDENT: H. FEIGELSON
[Signature]

AMICALE ANCIENS DÉPORTÉS
 AURIGNY
 Le Président *[Signature]*
 J. BERLAGEON

Amicale
 des Anciens de Dachau
 Yves de Luzières
 Vice-Président
[Signature]

Flussenburger
 Amicale des Anciens
 déportés juifs et russes
[Signature]

Souvenir de la Déportation NN
 (Hinzert, Gross Rosen, Sonnenburg)
 Vice Président *[Signature]*

Association de FLOSSENBURG
 et Vasa
 Le Secrétaire Général
[Signature]

AMICALE DES DÉPORTÉS AU CAMP
 D'ORANIENBURG-SACHSENHAUSEN
[Signature]

Amicale des Anciens Déportés
 de Buna-Monowitz-Auschwitz III
 et ses commandos
 Président *[Signature]*

AMICALE DES ANCIENS DÉPORTÉS
 de
 BUNA-MONOWITZ (AUSCHWITZ III)
 et
 Frenschky

Amicale DORA-ELLRICH,
 Le Président
[Signature]

Amicale de déportés d'Auschwitz
 et de la zone de concentration
 de Buchenwald
[Signature]

Association Nationale des Médecins
 Déportés et Internes
 Paul Le Président G. SOUVANOUS,
[Signature]

AMICALE DE NEUENGAMME,
 Le Secrétaire Général,
[Signature]

Bergen Belsen,
 M. Bouvier
[Signature]

AMICALE DES DÉPORTÉS
 DE BLECHAMMER - AUSCHWITZ III
 Le Président,
 G. OSTIER

[Signature]

UNE MEMOIRE D'AVENIR

Comme annoncé à Clamart et à Grenoble en Mars et Septembre derniers, la première session de formation d'adultes consacrée à la mémoire de la déportation s'est tenue à l'IFOREP* du 21 au 25 Octobre 1991.

Cette initiative des activités Sociales d'EDF - GDF est un grand succès qui implique une suite.

Cinq membres de notre association participaient à des titres divers à ce stage :

- deux anciens déportés comme stagiaires
- un ancien déporté pour l'ADIRP des Yvelines
- une fille de déporté (Dora)
- un fils de déporté, directeur du stage.

Cet aspect satisfaisant pour notre Association ne doit pas nous suffire ! Nous avons beaucoup plus de possibilités ! ... et pourquoi pas un stage à dominante "Buchenwald-Dora et Commandos" ? Par ailleurs, nos Comités Régionaux doivent certainement être intéressés par des initiatives en province ? ... l'IFOREP étant structuré sur l'ensemble du territoire national tout est possible ! Mais... pour cela il faut être convaincu de l'absolue nécessité de formation, de nos besoins et de nos possibilités. Les descendants de déportés trouvent assurément

grand intérêt à suivre ce stage et, contrairement à une idée qui semble assez développée, les anciens déportés aussi ? les trois anciens déportés qui ont suivi le stage ont déclaré avoir beaucoup appris au sein de cette formation.

Effectivement, il ne faut pas confondre le témoignage personnel et l'acte d'éducation concernant le système concentrationnaire.

La formation organisée par l'IFOREP combine les deux aspects et l'utilisation de moyens pédagogiques tels des livres, des expositions, des documents audio-visuels et des visites de lieux Commémoratifs.

Ce stage, inscrit au catalogue de l'IFOREP, est déclaré officiellement. Les missions à l'information historique sont très intéressées.

Il nous reste à pérenniser la mémoire de Buchenwald à travers ce stage car il faut bien comprendre que cette formation est un outil qui nous est offert, l'IFOREP ne se plaçant pas sur le "Marché" de la formation.

Ch. ARNOULD

* IFOREP : Institut de Formation de Recherche et de Formation des Activités Sociale EDF - GDF.

SOLIDARITÉ AVEC Lucie et Raymond AUBRAC

Après la mort de Klaus BARBIE c'est la haine de certains contre la Résistance. Sans preuve, malgré les faits Lucie et Raymond AUBRAC sont odieusement mis en cause par l'avocat du bourreau. Une déclaration signée de 15 personnalités de la Résistance indique notamment :

"Nous riposterons par tous les moyens que nous offre cette légalité républicaine que nous avons contribué à rétablir, à la publication ou à la diffusion de contre-vérités qui mettent en cause notre honneur.

Nous ferons front tous ensemble."

En notre nom Guy DUCOLONETEUR a indiqué

"... Je tiens à vous exprimer à tous deux, en mon nom mais aussi en celui des anciens de Buchenwald, l'expression de notre totale solidarité. Il est évident que les attaques dont vous êtes l'objet, comme celles qui furent adressées à notre défunt

président Marcel PAUL n'ont d'autre but que de mettre la Résistance en cause...

... Il ne faut pas le tolérer.

Nous sommes avec vous."

LU DANS ...

Le dernier numéro du journal du combattant publie une adresse du docteur Bernard Dreyfus. Dans une lettre au Secrétaire d'Etat aux AC et VG, il critique avec force la remise en cause des droits des pensionnés.

Il dit notamment :

"La loi votée il y a 2 ans modifiant l'attribution des suffixes vise en fait directement ces déportés".

Il conclut ce chapitre par cette remarque.

"Allumons une bougie pour chacun des morts en déportation. Je pense que la lueur immense des 6

millions de petites flammes éclairant suffisamment nos visages, comme un reproche permanent pour que nous ne puissions jamais retirer délibérément ce que généreusement, nos prédécesseurs avaient accordé dans un sentiment de justice, de réparation, d'humanité, et peut-être de culpabilité.

COMITÉ NATIONAL - 7 MARS 1992

REPAS FRATERNEL - 8 MARS 1992

Après le congrès de Grenoble en Septembre, l'intense activité de l'Association tant au siège que dans les Comités Régionaux et au bureau national, la réunion du Comité National le Samedi 7 mars 1992 revêtira une grande importance.

La préservation des lieux de mémoire et de Souvenir, Buchenwald et Dora menacés, les pèlerinages, l'avenir de l'association ... tant de sujets à évoquer lors de ce Comité National.

Et puis retrouver la grande famille de Buchenwald, de Dora, de Langenstein, d'Ellrich et autres Commandos, le dimanche 8 lors de notre habituel repas fraternel toujours empreint de fraternité et d'émotions.

Comme les années dernières, ces deux journées se dérouleront au Centre EDF - 1, avenue du Général de Gaulle à Clamart.

Pour s'y rendre :

En voiture : sortir de Paris par la Porte de Chatillon, rouler tout droit jusque là "Place de la Division Leclerc"

En bus : prendre le 195 A ou B à la Porte d'Orléans, descendre à "Place de la Division Leclerc" en bus spécial le dimanche 8 : départs à 11 h 30 et 12 h 15 de la station de métro "Chatillon - Montrouge"

Pour aider à l'organisation il est très important de s'inscrire dès maintenant !

Les prix :

110 Frs le samedi, 145 Frs le dimanche.

Veuves et enfants de moins de 10 ans 50 Frs le samedi, 70 Frs le dimanche.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom : _____ Prénom : _____

retient : _____ repas (x 110) pour le Samedi 7 soit _____ Frs

retient : _____ repas (x 145) pour le Dimanche 8 soit _____ Frs

Total :

Mentionner les réservations de places pour groupes :

Joindre chèque au nom de l'association CCP 10250 79 X et envoyer : 66, rue des Martyrs 75009 Paris

UN GRAND PROJET

Nous proposons un pèlerinage en Avril 1992 afin d'être le 11 à Buchenwald jour de la libération du camp. Ce pèlerinage se veut **commémoratif** et **symbolique**, Buchenwald étant, dans l'opinion publique, l'un des symboles de la déportation, mais aussi symbole de la résistance clandestine ayant libéré le camp. (les négateurs de l'histoire veulent s'attaquer à cet aspect).

Notre présence à Buchenwald sera remarquée !

Que tous ceux qui le peuvent fassent qu'elle soit remarquable !

Ch. ARNOULD

PROGRAMME PELERINAGE MANIFESTATION

LE 11 AVRIL 1992

Premier pèlerinage 1992 :

Il se déroulera du jeudi 9 avril au Lundi 13 avril sous le signe de la "Sauvegarde des biens de mémoire". Le transport s'effectuera en autocar de grand tourisme. En voici ci-dessous le programme.

Jeudi 9 Avril

- Rassemblement en gare de Strasbourg à 15 heures et en gare de Colmar à 17 heures.
- Transport en car à la Maison d'Accueil (institution de la C.C.A.S.) à Kayserberg. Arrivée vers 18 heures.
- Repas à 19 heures - Soirée de présentation du pèlerinage.

Vendredi 10 avril

- Petit déjeuner à 7 heures.
- Départ pour Weimar à 8 heures.
- Déjeuner vers 12h30 au nord de Francfort.
- Arrivée et temps libre à Weimar vers 17h30.
- Logement au Russicher Hof et au Thuringer-Hôtel.

Samedi 11 avril

- Départ 8 heures pour Buchenwald.
- Visite du Camp, participation à la manifestation internationale au Mémorial.
- Déjeuner à proximité du Camp.
- Visite organisée de la ville de Weimar.

Dimanche 12 avril

- Départ 7h30 pour Dora
- Visite du Camp - Déjeuner à Nordhausen avec les personnalités de la ville. Visite de l'emplacement du Camp d'Ellrich - Repas et Logement à Hardenberg.

Lundi 13 avril

- Départ à 8 heures.
- Déjeuner vers Francfort - Dislocation du pèlerinage.

Prix : Participants : déportés ou non : 3.200 francs - Veuves et Famille de déportés décédés au camp : 2.800 francs. Ces prix comprennent le transport, l'hébergement, les repas et l'assurance.

Réservations : envoyez vos réservations accompagnées d'un acompte de 500 francs, au siège, : 66, rue des Martyrs, 75009 Paris C.C.P. 10250.79 X Paris.

Le nombre de places étant limité à 54, ne tardez pas pour faire vos réservations.

Second pèlerinage 1992 :

Il se déroulera du Mercredi 19 au mercredi 26 Août, sous le double signe du 55ème anniversaire de l'ouverture du camp de Buchenwald et du 50ème anniversaire de l'arrivée des premiers groupes de Français et du début de la résistance dans le camp. (Les internés antifascistes allemands organisent les premiers groupes Nations Clandestines).

il se rendra à Buchenwald, à Dora, à Ellrich, à Postdam, à Berlin, à Oranienburg et à Ravensbrück.

Toutes informations précises vous seront données par le prochain numéro du serment.

BUCHENWALD ET L'HISTOIRE

Buchenwald a été fondé en 1937. "Le serment" a déjà publié trois chroniques de Pierre Durand, la première relatant les événements survenus au camp en 1937-1938 (octobre 1988), la deuxième se rapportant à l'année 1939, (janvier 1990), la troisième à l'année 1940 (mars 1991). l'auteur poursuit ce récit en racontant ce qui s'est passé à buchenwald en 1941.

En 1941, Buchenwald est devenu, pour l'essentiel, le grand camp que nous avons connu. Aux baraques en bois se sont ajoutés les "blocks" en ciment. Vu de la grande porte, on aperçoit sur six rangs les baraques en bois. Derrière elles, il y a trois rangs de Blocks en ciment de deux étages. Chaque bâtiment porte un numéro, de 1 à 50, mais seulement 43 d'entre eux servent d'habitation aux détenus. Nous avons déjà relaté que le "petit camp", moins étendu que celui qui exista plus tard, fut installé dès 1939 avec 4 grandes tentes militaires. La première

baraque en bois y avait été érigée en 1940.

En 1941, il n'existe encore pas d'ateliers ou d'usines dans le camp ou dans ses limites extérieures. Elles ne seront construites qu'en 1942. Le revier ne compte encore que deux baraques. D'autres vont s'y ajouter, construites "au noir", sans autorisation des instances supérieures, grâce à l'organisation". de tout le matériel nécessaire par les détenus allemands qui multiplèrent les ruses pour tromper les SS.

Les cuisines, la cave à pommes de terre (Kartofelkeller), la désin-

fection et la laverie existent déjà. C'est en 1941 qu'est installé le jardin (Gärtnerei), lieu de torture et de brimade, et la porcherie, qui comptera jusqu'à 800 pensionnaires nourris sur les rations des détenus et réservés au SS. A l'été de 1941 fut érigé le cinéma (kino) considéré par les SS comme une source de revenus importante. Ils se procuraient pour des prix dérisoires de vieux films hors commerce, de 30 à 35 marks, et faisaient payer 50 pfennig la place à des détenus qui étaient prêts à voir n'importe quoi qui leur rappelle plus ou moins une vie normale.

(Suite page 11)

BUCHENWALD EN 1941



En pages 10 et 11, Pierre DURAND rappelle ce que fut cette année au camp.

MOINS DE 10.000 DETENUS

Les effectifs du camp sont encore relativement bas. Ils ne dépassent pas 6.785 détenus au 1er juin 1941. Mais au 1er octobre, ils atteignent 8.370. Au début de 1941, la police allemande avait opéré une grande rafle dans le quartier juif d'Amsterdam. 384 personnes furent déportées à Buchenwald où on les astreignit aux travaux les plus durs. En l'espace d'un mois, 43 d'entre elles moururent. Les sur-

vivants, avec 350 autres détenus, furent envoyés à Mauthausen le 22 mai 1941. Au début de l'été, un grand "Transport" venu de Dachau arrivait au camp (2000) détenus.

Cette année là, 16 détenus furent abattus au cours de "tentatives de fuite".

(on sait qu'il s'agissait en réalité d'assassinats purs et simples) et 17 cas de suicide furent enregistrés. Pour l'ensemble de l'année,

on compta au total 1522 morts parmi les détenus. Nous ne possédons pas de statistiques précises concernant les français qui arrivèrent durant cette année à Buchenwald. On en estime le total à environ 200, dont la plupart étaient des mineurs du Nord-Pas-de Calais qui avaient mené une grande grève aux mois de mai-juin. Ils avaient presque tous fait le détour par Sachsenhausen.

L'ARRIVEE DES P.G. SOVIETIQUES

Le grand événement de 1941 fut évidemment la nouvelle de l'agression hitlérienne contre l'URSS, dans la nuit du 21 au 22 juin. Les SS avaient immédiatement renforcé les mesures disciplinaires et multiplié leurs actes de terreur habituels à l'encontre des détenus, surtout lorsqu'ils étaient communistes. Mais chez ceux-ci, l'espoir, après les incessantes victoires des hitlériens, reflourissait. Les premiers Soviétiques qui arrivèrent au camp étaient des prisonniers de guerre. C'était le 18 octobre.

Au petit matin, les **Blockälteste** avaient été appelés à la porte par microphone. Le **Rapportführer** de service leur apprit qu'un transport de Soviétiques allait arriver. Interdiction à quiconque de paraître dans les rues du camp. Toute tentative d'entrer en contact avec les prisonniers serait châtiée de manière exemplaire. Quelques chefs de Block furent requis pour rester sur la place d'appel et conduire les nouveaux arrivants dans les baraques 1,7,13,19 et 30 qui avaient été évacuées de leurs occupants quelques jours auparavant et isolées par des barbelés.

Les PG soviétiques étaient au nombre de plus de 2000. Kurt Leonhardt (à Buchenwald depuis 1937 et qui y resta jus-

qu'à la fin) étaient l'un des Chefs de Blocks resté par ordre sur la place d'appel. **"Nous nous tenions tout près de la Porte, raconte-t-il et nous vîmes donc les premiers les hommes du transport qui arrivait. Leur aspect était épouvantable. Nous en avions déjà vu beaucoup depuis le temps que nous étions au camp, et nous étions devenus durs. Mais cela, nous ne l'avions jamais vu.**

C'était des êtres arrivés à la dernière extrémité, se traînant à peine, les uniformes en loques. Nous avons appris plus tard qu'ils avaient été exhibés à travers toute l'Allemagne pour que la population puisse se rendre compte de ce qu'était l'Armée Rouge... De surprise et de honte, les larmes nous venaient aux yeux.

Nous les conduisîmes aux douches, puis dans les baraques qui leur étaient réservées. Ils mourraient de faim et de soif".

Malgré les ordres donnés, les détenus se précipitèrent dans les allées du camp pour leur donner du pain, des cigarettes. Le Lagerführer SS Plaul était furieux. Il fit inscrire par le Lagerälteste Franz Becker les matricules de trois chefs de Bloks - dont Leonhardt- coupables d'avoir laissé faire. Le lende-

main, ils reçurent 25 coups sur les reins et furent affectés à la compagnie disciplinaire. Ils ne durent la vie sauve qu'à la solidarité de leurs camarades qui les protégèrent constamment et empêchèrent les SS de leur faire franchir la ligne des sentinelles de la carrière (**posten**) au-delà de laquelle ils auraient été abattus.

Quant aux prisonniers soviétiques, ils avaient été affectés aux Kommandos les plus durs, et les rations qui leur étaient attribuées étaient moindres que celles des autres détenus.

En réalité, le transport des 2000 n'était pas le premier convoi soviétique arrivé à Buchenwald. Le 16 septembre 1941, 300 officiers et commissaires politiques de l'Armée Rouge avaient été conduits au camp. Mais ils n'y pénétrèrent pas. Ils furent maintenus à l'extérieur des barbelés et conduits aux écuries (Pferdestall). Cela se passait pendant l'appel. Les détenus entendirent des rafales de mitraillettes et les cris des mourants. Les prisonniers avaient tous été exterminés. A la tombée de la nuit, de nombreux camions firent l'allée et retour entre l'écurie et le crématoire...

A la fin de l'année, l'effectif du camp atteignait 10.342 hommes.

Pierre Durand

COMITES REGIONAUX

HAUTE NORMANDIE

Le comité s'est réuni le samedi 7 septembre 1991. Nous n'avons pas pu rendre compte dans le précédent numéro consacré au Congrès. Nous en donnons ici des échos.

C. PIETERS ouvre cette réunion en évoquant les événements survenus, notamment en Allemagne, depuis l'assemblée générale du 30/11/90 : défilé à Dresden de nazis, plaque à Buchenwald pour les anciens SS internés, constructions prévues sur les sites de Ravensbruck, Sachsenhausen, réexploitation de Dora... Ces faits tendent à la suppression des témoignages des crimes nazis et appellent les anciens déportés de Buchenwald à être très vigilants.

J. BASILLE précise que l'Association doit regrouper les anciens de Buchenwald-Dora et Commandos quelle soit leur appartenance à d'autres associations telles que FNDIRP, FNDIR, UNADIF,... Il soulève le problème de contacter des anciens de Buchenwald ne faisant pas partie de l'Association Nationale.

Le Bureau a été élu :

Président : Charles Pieters - Vice président : Yvonne Lemoine, Jean Legrand - Secrétaire : Claudine Houdmont - Secrétaire adjoint : Yvon Bonnard - Trésorier : Maurice Terrade - Membres : Jacqueline Cleret - Paul Ponchut - René Brindel.

Commissaires aux comptes : Mireille Charbonnel, Paul Ponchut, René Brindel.

La réunion se termine sur une discussion sur la recrudescence du nazisme du rôle des hautes instances dans cette remontée.



RHONE ALPES

La dernière réunion du comité a eu lieu à Grenoble, la veille de l'ouverture du 22ème congrès national. Les discussions furent nombreuses en particulier sur l'organisation du congrès National, à charge du département de l'Isère, membre de notre comité régional.

Comme toujours trop peu d'adhérents se trouvent impliqués dans les différents travaux.

Le rôle de la presse fut évoqué, notamment pour souligner le bon travail du journal local.

Celui de notre presse aussi. Si le Serment a fait connaître les dates et travaux du congrès ; les départements, par manque de relais, n'ont pas été suffisamment touchés, et, nous notons de nombreuses défections.

Nous évoquons aussi les méthodes d'organisations, pour toucher les nombreuses familles, ou anciens déportés, nos adhérents à notre association.

La nécessité d'un drapeau régional se fait sentir pour démontrer notre présence à chaque occasion.

En clôture les camarades représentant le bureau National, évoquent les tentatives faites pour un amalgame entre bourreaux et victimes dans les anciens camps d'extermination nazis, et, ils engagent les déportés, les familles à réagir avec vigueur.

Après ces explications la séance est levée.

Prochaine réunion du comité régional Rhône Alpes le samedi 11 janvier 1992 à 12 heures. Hôtel : "Le France" vers gare SNCF Chambéry Savoie. Repas pris en commun (150F), réunion en début d'après-midi.

Tous les anciens déportés de Buchenwald-Dora et commandos, les familles des disparus habitant le département de Savoie, adhérents ou non de l'association, sont invités au repas pris en commun. Prière de faire connaître leur présence soit :

à Maurice LUYA : 78 32 42 87 - à Michel RODRIGUEZ : 79 62 29 67.

COMITES REGIONAUX

MIDI-PYRENEES

Nos camarades Vincent Torrès et Mireille Roberty nous ont fait part de leurs activités dans leur région au pied des Pyrénées en nous envoyant la liste de 12 nouvelles adhésions de veuves de Déportés à Buchenwald-Dora et Kommandos qui vont grossir les rangs de notre Association et ceux du Comité Régional Midi-Pyrénées.

A signaler qu'un camarade de cette région, nous a écrit en réglant sa cotisation 92 si nous étions au courant de ce Comité Régional. Nous rappelons à tous nos adhérents que la décision de créer des Comités Régionaux a été prise aux 21ème Congrès National de Poitiers septembre 89 et confirmée par notre 22ème Congrès à Grenoble septembre 91. A ce jour il existe donc des Comités Régionaux en Haute-Normandie - Midi-Pyrénées - Aquitaine - Rhône Alpes et Poitou-Charentes.

Le prochain sera Languedoc-Roussillon.

POITOU-CHARENTES

Une réunion préparatoire s'est tenue à Poitiers le 28 novembre 1991 dans les locaux de la CM-CAS de l'EDF.

Étaient présents :

MESSEGUER Jacques	: Président CM CAS	PHILIPPE Alain	: CM CAS
DUCOLONE Guy	: Siège	CORMONT Jean	: Siège
ARNOULD Christian	: Siège	CADORET René	: Charente Maritime
CADORET Camille	: Charente Maritime	ANGELI Georges	: Vienne
AUZANNEAU Jean	: Vienne	CROCHU Jacques	: Vienne
GUINOT Camille	: Vienne	PETIT Michel	: Vienne
ROCHER Jean-François	: Vienne	VALIDIRE Edgard	: Vienne

Excusés : Pour les Deux Sèvres : Pichot Gérard.

Pour la Charente : Chaumette Pierre.

Le Président de la CM CAS, Mr MESSEGUER Jacques en ouvrant la séance précisa les raisons et les motivations conduisant la CAS (qui est membre de notre Association) à poursuivre ses liens et ses actions avec Buchenwald Dora avec le fil conducteur que fut Marcel Paul notre regretté président Fondateur avec ensuite la défense de nos idéaux communs, lutter pour la Paix, la Justice Sociale, la lutte contre tous les racismes.

Les représentants du Bureau, Guy Ducoloné, Jean Cormont et Christian Arnould rappelaient les besoins de la création des Comités Régionaux afin de permettre aux adhérents d'une même région de mieux se connaître, de se rassembler, de s'aider beaucoup plus efficacement que l'on ne peut faire du siège à Paris, de faire agir la Solidarité envers ceux qui sont isolés, de rendre visite aux malades, aux plus âgés qui ne peuvent plus effectuer de longs déplacements. Intéresser nos enfants, nos petits enfants, la Jeunesse, nos amis à la vie de notre Association à travers la participation du Comité Régional aux cérémonies officielles de la Région Poitou-Charentes.

Après un tour de table, il est apparu que chacun se félicite d'une telle initiative et est d'accord pour la création du Comité Régional Poitou-Charentes de l'Association Française Buchenwald-Dora et kommandos, dont le siège sera à Poitiers. Il a été constitué un bureau provisoire avec nos camarades Auzanneau Jean-Guinot Camille et Petit Michel qui vont préparer une Assemblée Générale pour courant Janvier.

Notre livre sur la Résistance des Français à Buchenwald et à Dora

PIERRE DURAND S'EXPLIQUE

L'ouvrage de Pierre Durand, "La Résistance des Français à Buchenwald et à Dora" connaît un vif succès et nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs, s'ils ne l'ont déjà fait, de se le procurer et d'en offrir en cadeau à leurs proches et à leurs connaissances notamment à l'occasion des fêtes de fin d'année⁽¹⁾. L'auteur a déjà reçu un nombre appréciable de lettres, dont certaines contiennent des remarques diverses. Nous lui avons demandé de les commenter. - N.d.I.R.

La plupart des lettres que j'ai reçues après le congrès de Grenoble, qui fut l'occasion du lancement du livre, sont élogieuses et je n'ai donc pas à les commenter de ce point de vue. Je dirai simplement que j'aime mieux ça que d'acribes critiques...

Certains lecteurs font preuve d'une attention qui force l'admiration. C'est ainsi que l'un d'eux me signale que la légende de la photo présentant la plaque apposée au mur du crématoire pour honorer la mémoire de Ernst Thälmann donne le 18 août 1944 pour jour de son exécution alors qu'il s'agit du 28, comme le texte le dit d'ailleurs explicitement dans la même page (P. 185). Il s'agit d'une "coquille", bien entendu. Autre coquille à la page 201 où il est question de la base aérienne de **DORA**, alors qu'il s'agit de **NORA**. Nora (parfois orthographié **NOHRA**) n'est pas le nom d'un village mais celui de la base aérienne propre-

ment dit. E. Kogon l'orthographie **NORA**. et cite le nom entre guillemets (dans le texte Allemand).

Plusieurs lecteurs croient sincèrement que je me trompe en traduisant "**Carachoweg**" (le chemin qui menait à l'entrée du camp) par "**chemin des hurlements**" et en expliquant que ce mot est formé du substantif allemand **WEG** qui signifie chemin et du nom espagnol **CARACHO** qui veut dire quelque chose comme fracas, hurlement, etc. Ils pensent qu'il s'agit de l'adverbe russe **Khorocho** qui veut dire : bien, bon.

Ils se trompent. De même se trompent ceux qui imaginent (je me demande qui a pu leur dire une bêtise pareille !) que **KAPO** veut dire "**Kamerad Polizei**" (?) ce qui est parfaitement absurde.

Kapo est le mot italien **CAPO**, (légèrement germanisé) qui veut dire **Chef** (du latin **CAPUT**), qui était utilisé dans les camps de concentration mussoliniens qui

ont existé avant ceux de Hitler. En revanche, le lecteur qui a remarqué que la photo reproduite à la page 99 ne représente pas l'"orchestre" de Buchenwald comme il est dit dans la légende, a parfaitement raison. Elle vient de Mauthausen et illustre d'ailleurs la couverture de l'excellent récit de Jean Laffitte consacré à une pendaison dans ce camp. Dans le même ordre d'idée, nous devons des excuses à notre camarade Georges Angéli dont la liste du "crédit iconographique" publiée en fin du livre comporte deux erreurs. Il ne s'appelle pas Angellé mais Angéli et c'est son vrai nom et non celui de la clandestinité. D'autre part, l'album dont sont tirées les photos reproduites n'a pas été édité par l'Association Buchenwald-Dora mais par l'auteur lui-même qui a produit 150 exemplaires de cette œuvre de grande qualité par des moyens artisanaux, un certain nombre d'entre eux étant confiés à l'Association.

Voilà pour des erreurs signalées, et il y en a certainement d'autres, dont on voudra bien excuser l'auteur, l'illustrateur, l'éditeur, l'imprimeur, les correcteurs... et la fatalité. J'espère, en tout état de cause, qu'elles ne détruisent pas la signification générale de l'ouvrage.

L'HISTOIRE ...

C'est à propos de cette signification, précisément, que certaines lettres traduisent des réflexions auxquelles j'attache la plus

grande importance. Un lecteur, par exemple, a été frappé par la spécificité et le choix délibéré qu'implique le sujet du livre.

Il a raison. Il a paru des centaines, sinon des milliers d'ouvrages sur l'enfer concentrationnaire et la barbarie nazie. Je

m'en félicite. Il y a des crimes qu'on n'a pas le droit d'oublier. Mais rares sont les ouvrages qui prennent comme thème central **la lutte contre les SS**, c'est à dire l'aspect **positif** de la vie concentrationnaire, celui qui met en valeur le courage, la foi patriotique, la volonté de combat, la détermination résolue à poursuivre une lutte commencée en France (ou dans d'autres pays) et que l'on ne se sent pas le droit de trahir ou d'abandonner malgré des risques inouïs et la quasi-certitude de l'échec (la moitié d'entre nous est morte au

camp ou dans ses Kommandos).

Deux lettres expriment des opinions particulièrement contradictoires. Un lecteur me reproche de faire la part trop belle aux communistes. Un autre estime que je ne mets pas suffisamment leur action en valeur et que je "favorise" les non-communistes. Je voudrais que tout soit clair.

J'ai essayé-autant que faire se peut-d'oublier mon passé personnel au camp, mes opinions personnelles d'alors ou d'aujourd'hui au profit d'un exposé

serein et aussi objectif que possible **des faits**, sur la base de documents et de témoignages dûment confrontés. En ce sens, je me suis délibérément écarté du genre littéraire que représentent la plupart de livres de souvenirs qui ont été écrits sur Buchenwald ou sur Dora. En dehors des écrits de Eugen Kogon et, en partie tout au moins, de David Rousset (mais ces historiens ne s'intéressent pas spécifiquement aux français), il n'existe, concernant nos camps, aucune recherche de ce type.

... ET LA POLITIQUE

J'ai été très frappé par le fait que la première organisation de Résistance française à Buchenwald a été mise sur pied par des **non-communistes**, notamment par le colonel Manhès, un représentant des communistes n'apparaissant au début que comme "observateur". Je l'ai écrit.

J'ai pu établir en suite que l'arrivée au camp de militants très expérimentés, très responsables du parti communiste français, à partir du printemps de 1944 (Marcel PAUL, Jean LLOUBES,

André LEROY, pour ne citer que ceux-là), a apporté à la Résistance, avec un sang nouveau, une volonté d'union et d'action sans précédent, reconnue par tous à l'époque (y compris dans des textes clandestins). Je l'ai écrit.

Je crois que la grande leçon de la Résistance à Buchenwald fut précisément la réalité de sa **diversité** et en même temps de son **union**. En ce sens, mon livre est aussi un ouvrage de politologue, si l'on veut user de ce terme.

Il comporte un enseignement toujours valable pour nous tous : divers et unis nous étions pour une juste cause ; divers et unis nous devons rester, fraternels et solidaires, au service de la paix, de la démocratie et du souvenir de notre passé et de nos morts.

Pierre Durand

(1) A l'Association-140 F. (160 F, en cas d'envoi par la Poste. Sans frais d'expédition à partir de 5 exemplaires.)



Dans le musée de Buchenwald, les visiteurs devant les chalits où couchaient les Déportés.

LE BUREAU NATIONAL

Le Bureau National s'est réuni le 29 septembre 1991 à Paris.

34 de ses membres étaient présents : Daniel ANKER - Christian ARNOULD - Suzanne BARES-PAUL - Germaine BORDIER - Pierre BRETON - Lucien CHAPELAIN - Suzanne CHEVALLIER - Robert CLOP - Raphaël COHEN - André COMETTO - Jean CORMONT - Guy DUCOLONE - André DUMON - Jacqueline GRANGER - Marie Joëlle GUILBERT - France HAMELIN - André LACOUR - Robert LANCON - Paul LE GOUPIL - Claudine LEROY - Jean LLOUBES - Maurice LUYA - Alfred MARTIN - Marcel MATHIEU - Roger MELOT - Robert QUELAVOINE - Alfred ROTELLA - Félix SABA - Camille SANNA - Elise SOSSO - Boris TASLITZKY - Jean TAYLOR - Jean VANNIER - Marcellin VERBE.

Après une très large discussion où participèrent 25 membres du bureau, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité :

RESOLUTION

Le bureau national de l'Association BUCHENWALD DORA et Commandos a examiné les conséquences des décisions budgétaires portant atteinte aux droits des déportés. Il renouvelle sa protestation indignée contre ces mesures. Nombre de nos camarades se voient en effet infliger des diminutions importantes de leurs pensions. Aussi il approuve la résolution des amicales de camps qui demande l'abrogation des articles des lois de finances pour 1990 et 1991 qui portent atteinte aux droits des pensionnés. Il demande aux victimes de ces mesures d'en informer l'association et il appelle tous les adhérents à se joindre à notre protestation.

- Le Bureau National a discuté de l'organisation des pèlerinages. Il a été convenu, qu'en 1992, comme dans les années suivantes jusqu'au cinquantième anniversaire de la libération des camps, une campagne sera menée pour commémorer les différents convois comme les événements qui ont marqué cette période. Ce sera un moyen de réagir face à la recrudescence des activités néo-nazis, des falsificateurs et du racisme, des atteintes à la réalité des camps et de la mise en cause des lieux de déportation. Le 11 avril 1992 doit être l'occasion d'une participation importante des déportés et familles aux cérémonies qui se dérouleront à Buchenwald et à Dora comme à celles de Paris, au Père Lachaise et à l'Arc de Triomphe.

- Le Bureau National convoque le Comité National pour le 7 Mars 1992 au site EDF de Clamart, et organise au même endroit son grand banquet annuel qui doit être assuré d'un succès au moins aussi grand que les années précédentes.

L'ordre du jour du Comité National est ainsi fixé :

Six mois après le Congrès, comment développer l'activité de l'Association pour le rassemblement des anciens déportés et de leur famille ; pour la

défense des droits ; pour le respect des lieux de déportation ; pour le maintien et la consolidation de la Paix dans le Monde.

(rapporteur J.CORMONT)

- Le Bureau National se félicite enfin des premiers résultats de la reprise des cartes 1992. Il souhaite que très rapidement chaque adhérent ait réglé sa cotisation annuelle et qu'il favorise la venue de nouveaux adhérents déportés et familles.
Paris le 29 novembre 1991

S'étaient excusés Annette BERNARD, Yves BOULONGNE, Jean-Henri DUPRAT, Marcel GILLES, Yvonne LEMOINE, Victor ODEN, Charles PIETERS, Christian PINEAU, Jean RICOUX, René ROBERT, Mireille ROBERTY, Paul SEGRETAIN, Pierre SUDREAU, Georgette VAUTIER.

Trois participaient au Comité international de Buchenwald Pierre DURAND, Floréal BARRIER et Louis FERRAND.

Le bureau National a souhaité une meilleure santé à nos camarades Léon FIX, Jean-Marie FOSSIER, Gilbert SCHWARTZ et Gilbert WILLEMS.

ERRATA :

Dans la liste du Comité National parue dans le Serment 221 de septembre-octobre 91.

Lire: ANGELI Georges KLB 14824 au lieu de ANGELI Jean.

Ajouter: LEDOUX Richard.

Membres du Bureau :

Ajouter FATH Claude

FATH Janine

TAYLOR Henry

Membres du Comité d'honneur :

Lire: Mme Veuve Jean LANSAC.

NOS FINANCES

Aux cours du 22ème Congrès, nos amis Elise SOSSO trésorière et Raphaël COHEN président de la CCF, ont souligné l'importance des questions financières. C'est d'autant plus nécessaire qu'en 1989 et 1990 nos dépenses ont été supérieures aux recettes. Pour une grande part, ce déficit provient des pèlerinages. Conséquences des changements intervenus en Allemagne les prix ont fortement augmenté et il n'a pas été possible de les faire supporter par les participants.

Depuis le congrès, des camarades, informés de cette situation, nous ont adressé des dons de diverse importance. D'autres sont annoncés.

A l'occasion du règlement des cartes 1992, et comme chaque année, nombre de versements effectués sont supérieurs au montant de la cotisation.

Ces sommes sont désormais comptabilisées dans la rubrique souscription.

Nous remercions chaleureusement chacune et chacun de nos généreux donateurs.

Mme AGARTZ	50 F	BLANCHE René	50 F	COUSTER Gilbert	50 F
Mme ANSELIN	100 F	BUFFETEAU Jean	250 F	CAUVIN Madeleine	50 F
ARNOULT J. Yves	300 F	BENIER Robert	450 F	COLIN Raymond	50 F
AMBERT Paulette	10 F	BLANC Robert	150 F	CHEREAU Eugène	50 F
ARNAUD Eugène	50 F	BELLANGER Jacques	450 F	CONILLEAU Marcel	50 F
ANRY André	50 F	BOCCAGNY Robert	50 F	COHEN Raphaël	200 F
AMOUDRUZ Fr.	50 F	BETINAS René	450 F	CLERMANTINE André	450 F
ALABERT Marcel	100 F	BOULICAULT André	50 F	COCHENNEC René	50 F
ANDRE Marcel	150 F	BOUSSEL Liliane	50 F	CLOT Lucien	50 F
ARNOUD Guy	50 F	BARETGE Alexis	100 F	COMTE Georges	100 F
ANTOINE Francis	450 F	BLANDIN Gaétan	50 F	COURTOIS	50 F
ASSER Claude	50 F	BURGOD Claude	100 F	DAVID Marcelle	120 F
APPOLINAIRE Jeanne	100 F	BOULET Simone	50 F	DINAND Henriette	100 F
		BAUD Fernand	15 F	DUPONT Jeanine	100 F
		BLANC Aimé	50 F	DOYEN Jeanine	150 F
BERNARD Emile	100 F	BOURLIER Pierre	50 F	DE MARCHI Gino	50 F
BAILLOT Jean	65 F	BADER Claude	450 F	DUPAIN Louis	200 F
BELLENCONTRE Lucien	450 F	BERTRAND Louis	450 F	DESUZINGES Aimée	150 F
BELLIN Paul	50 F	BELLANGER Hélène	50 F	DUMON André	50 F
BORNE J.Louis	50 F	BELLANGER Germaine	50 F	DELAHAYE André	100 F
BRETONNEAU Pierre	100 F	BERTOTTO Christian	150 F	DURAND Pierre	200 F
BESSIERE	450 F	BONNARD Louis	450 F	DARNIOT André	250 F
Epouse	450 F	BRETON Pierre	450 F	DESLANDES Suzanne	200 F
BERNARD Jeanne	200 F	BES Juliette	50 F	DECHALOU Albert	20 F
BALCET Josette	50 F	BADOR René	100 F	DUBOIS Paul	200 F
BOUGEOT Roger	50 F	BREZILLON Max	250 F	DUPUIS Gabrielle	250 F
BERNARD Marcel	50 F	BROISSIAT Jacques	50 F	DEFOIS Abel	20 F
BONNIN Maurice	450 F	BRUN Jacques	150 F	DUCOLONE GUY	1000 F
BENOIT Charles	250 F	BRICHET Raymond	100 F	DELOUYE Jeannine	50 F
BOUCHARD Joseph	30 F			DUBOIS	50 F
BARRAULT Lucien	250 F	COTTY Renelde	150 F	DASSAULT Olivier	50 F
BRAUN J.Pierre	150 F	CROZE René	100 F	DARSONVILLE Denise	200 F
BERI Maria	50 F	CADORET René	950 F		
BENOIT Pierre	50 F	épouse	950 F	EVARD Pierre	50 F
BESSON Hélène	100 F	CATRY Jacques	50 F	EGGEN Reine	200 F
BORDU Bernard	150 F	CHINY Jean	50 F		
BENINGER Joseph	150 F	CLAISSE Pierre	50 F	FRANC André	50 F
BILOUROU Maurice	50	CHOPPICK	450 F	FAVRE M.	50 F
BAUDY Yvonne	50 F	CHAISSON M.	150 F	FREBAULT Madeleine	1000 F
BRATTI CELINO	50 F	CORDIER Marius	100 F	FOURNIER Marcel	200 F
BRIARD Renée	50 F	CHEVALLIER Suzanne	150 F	FOSSIER J.Marie	450 F
BUATOIS Paul	250 F	COUSIN Eliane	100 F	FREYSSENGE M.	150 F
BURGNIES Maurice	100 F				

FERDONNET P.	100 F	JAZBINSEK Joseph	150 F	MICHAUD Gaston	100 F
FRAYSSE	50 F	JUFFROY Gaétan	1900 F	MARTIN Raymond	150 F
FREYBURGER Nicole	50 F	JESU Georges	1000 F	MESTRALLET Denise	50 F
FORNASERO Lucien	150 F	JOLLY Gaston	50 F	MARTIN Gérard	100 F
FAVRE Maurice	450 F	Jacquier Camille	50	MORINEAU Simonde	25 F
FARIBAUT Maurice	50 F	JEAN	50 F	MANIA Marie-Louise	100 F
FESTOR Alice	20 F	KAUFFMANN Carole	25 F	MORIN Marcel	50 F
FONTAINE Paul	200 F	Kroutkoff Natacha	50 F	NERONDAT Micheline	50 F
GOUTELLE ELise	50 F	KINDLER Robert	110 F	NETTER Roland	50 F
GALE Jacques	50 F	KIEFFER Jacques	50 F	NICOLAS Mariano	50 F
GALLIENNE Gabriel	150 F	KLEINPRINTZ Armand	10 F	NAELTEN Alain	50 F
GUILLEMY Marcel	75 F	KUYPERS Frédéric	250 F	OURLE Robert	150 F
GURY Paul	50 F	LARGET Léa	450 F	PRODAN	450 F
GRIPON Eugéne	20 F	LIZAMBARD E.	50 F	Epouse	450 F
GADRE André	200 F	LELONG-GRULOIS	450 F	PSALTOPOULOS G.	50 F
GARCIA Joachim	50 F	LAMADON René	350 F	PAUTRAT Geneviève	150 F
GUGLIELMI A.	150 F	LARENA Albert	150 F	PITROU Marie	50 F
GOUFFAULT Pierre	50 F	LE GOUPIL Paul	50 F	PROVOT Armand	50 F
GILBERT René	50 F	LEGROUX Raymond	50 F	PONCET Louis	50 F
GUIRAUD Emile	50 F	LEDUC Angeline	25 F	PORTA Alfred	30 F
GUILBAUD Jacques	100 F	LECLERC Jacques	50 F	POIRETTE Vital	150 F
GUILBAUD Louise	50 F	LLOUBES Jean	1950 F	PEAN Guy	50 F
GIACOMETTI Marcel	50 F	LEROY Simone	500 F	PUISSANT	150 F
GLAD Michel	10 F	LOISEAU André	50 F	PEREZ Joseph	50 F
GOBIN André	150 F	LAFUENTE Raymond	450 F	POINDESSOU Ch.	100 F
GRENIER Germain	60 F	LERDUNG René	100 F	PORTIER Yvonne	50 F
GARBAZ Mazek	50 F	LERDUNG M.Thérèse	150 F	PIAUT Jeanne	50 F
GEORGE Simone	30 F	LATOUR Pierre	50 F	PAIN Jacques	250 F
GARNIER Raymond	150 F	LACOUR	100 F	PEZZUTI Marguerite	50 F
GEORGELIN Jean	50 F	LEGAVRE Henri	450 F	PANNIER Roger	50 F
GIRARD Colette	50 F	LEWANDOWSKI Stanisla	20 F	POUZOL Jeanne	25 F
GARIBAL Marie	100 F	LARGILLIER Yvonne	50 F	PEREIRA Maria	200 F
GRANDGUILLOT Honoré	450 F	LAFABRIE André	50 F	PINEAU Christian	50 F
GRIMBERG Francis	100 F	LAUFERON Maurice	50 F	PIERROU Marcel	50 F
GALAFRIO Robert	150 F	MONIN Héléne	100 F	PLET Gabriel	200 F
GIRAUD Henri	450 F	MENARD Max	150 F	PLEYNET Juliette	50 F
GORLIER Jean	50 F	MOSNIER Pierre	50 F	PUPIER	100 F
GOUTODIER Roger	50 F	MASSON Emile	100 F	PINGLOT Raymond	50 F
GRANDCOIN Jacques	150 F	MANICACCI Thomas	50 F	RICOUX Jean	900 F
GARCIA Yvette	100 F	MEHL Alice	100 F	RAINE Pierre	450 F
GARNIER Henri	50 F	MENDUNI François	50 F	RIVOIRE Robert	50 F
GARMIER Pierre	100 F	MALHERBE Marcel	50 F	RIVOLIER A.	50 F
GAUTHIER Jean	150 F	MAURIN Germaine	200 F	RICHARD Roger	50 F
GIRAUDEAU Gisèle	50 F	MARENDA Joseph	50 F	ROMER Georges	250 F
GRANGER Jacqueline	50 F	MALLET Jean	10 F	RICAUD Maurice	100 F
GEY André	50 F	MOREAU Alice	50 F	RAVENEAU Renée	50 F
GIRARD Edith	50 F	MAISONROUGE R.	150 F	RONGIER Lucile	70 F
HAHN Joseph	10 F	MATHIEU Marcel	50 F	RODRIGUEZ José	50 F
HESLING Monique	100 F	MATHEY Odette	50 F	ROFFE Raymond	50 F
HONDE Auguste	50 F	MEURIOT Georges	450 F	ROMANG Thérèse	10 F
HENRY Albert	50 F	MORAND Madeleine	50 F	ROI Marguerite	100 F
HANESSE Paul	50 F	MAURICE Louis	150 F	ROUTABOULE Régis	100 F
HAHN Pierre	150 F	MONCAYO Emile	50 F	RUFFIER Henri	150 F
HOLMIERE Raymond	50 F	MORCHE Marcel	250 F	RIVRON Raymonde	50 F
HUAU Emilienne	100 F	MARTINEAU René	250 F	RUPPE Germaine	200 F
IZABELLE Robert	100 F	MATTEODA Blanche	100 F	ROWEK Albert	150 F
JANDON Roland	50 F	MERMIER Yvonne	50 F		

SCHWARTZ Sophie	50 F
SUTRA Jean	50 F
SALAMERO Joseph	450 F
SAURA André	50 F
SEISDEDOS Joseph	150 F
SANTOS Gaspard	50 F
STAUB Georgette	50 F
STEVENON Berthe	50 F
SASSERAND Charles	150 F
SCHWARTZ Isaac	50 F
SOUQUIERE André	950 F
SIOMUCHA Stanislas	50 F
SCHOENBAERT Suzanne	50 F
SAMPSON Henri	150 F
SECRETAIN Paul	50 F
SERVOZ Gisèle	50 F
SCHMIDT	50 F
SERVONNET Aimé	70 F
SPITZ Charles	100 F
STERVINOU André	30 F
SOSSO Dominique	1900 F
SANTER CHEVALLIER	100 F
SANNA Camille	50 F
SCHIANODI COLA	150 F
SCHNEIDER Germaine	50 F
TAYLOR Henry	340 F
TERREAU André	50 F
TAREAU Maurice	250 F
THIRIONNET Robert	450 F
TAICLET Alice	100 F
THOMAS Paul	250 F
TANGUY M.Louise	50 F
TESNIERE Fernande	100 F
TRESSARD Antoinette	200 F
TRIBOUT Louis	50 F
TERVER Jeanne	100 F
TEPPAZ Eva	25 F
THERVILLE Marines	150 F
VERBA Emile	50 F
VIVIER Louis	100 F
VOUILLAMOZ Alice	100 F
VILPOUX Jane	400 F
VANARET Marguerite	50 F
VERCELLINO Yvonne	50 F
WINARNICK Elias	150 F
WILLECOCQ Jacques	50 F
ZOUDE François	30 F

Cette liste arrêtée fin novembre est forcément incomplète, que les camarades et amis qui ont versés et non cités ne s'impatientent pas. La liste sera poursuivie dans les numéros prochains.

L'ASSOCIATION ETAIT PRESENTE

Le 13 Octobre à Metz, Gilbert SCHWARTZ, membre de la présidence a participé au Congrès de l'Amicale de RAVENSBRUCK. Il a salué les déléguées au nom de notre Association.

Le 28 Octobre, Guy DUCOLONE et Jean CORMONT ont participé à une réunion des amicales des camps de concentration. A l'issue de la rencontre, un communiqué (publié par ailleurs) consacré aux droits a été adopté.

Le 25 Octobre, dans un communiqué paru dans la presse de MONTARGIS (Loiret) l'extrême droite dite front national a mis, entre autre, en cause notre regretté camarade Marcel PAUL et son activité à Buchenwald. Il y est dit que "son rôle a été équivoque". Une protestation locale eut lieu et le vendredi 25 octobre un débat a été organisé à Montargis. Au cours de la soirée, Guy

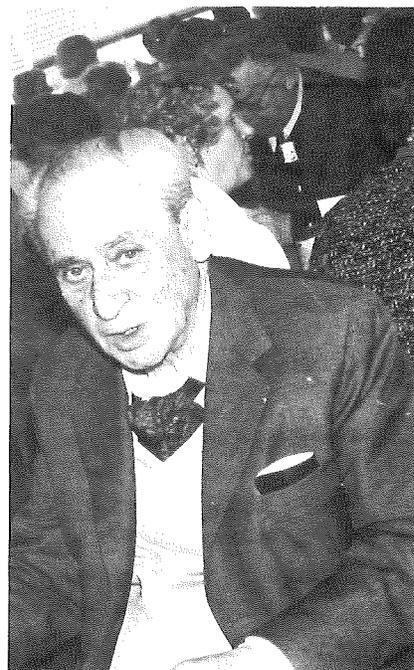
DUCOLONE qui était présent a défendu la mémoire et l'action de notre ancien président. Il a protesté contre les souillures de la plaque de la rue portant le nom de Marcel Paul.

Le 29 novembre, à l'hôtel ARCADE Bastille, l'association a reçu les représentants du Comité International de Buchenwald. Guy DUCOLONE en notre nom et Pierre DURAND pour le C.I.B. ont salué les invités étrangers et français parmi lesquels des représentants des amicales de camp ainsi que Mme Christina JACOBS représentant le secrétariat d'Etat aux anciens combattants. Ils ont souligné l'extrême valeur de la fraternité qui unit tous les anciens déportés, par-delà les frontières et la diversité des opinions philosophiques, religieuses ou politiques des uns ou des autres.

BONS ANNIVERSAIRES

Au cours du congrès de Grenoble nous avons souhaité bon 80ème anniversaire à Jean LASTENNET membre du Comité National. Deux autres de nos camarades et une très bonne amie ont eu un anniversaire au chiffre rond. Lors du Bureau National du 29 novembre ils ont été salués en ces termes par notre président délégué.

"Nous avons voici quelques semaines fêté les 80 ans de Boris TASILITKY. Je lui renouvelle nos vœux chaleureux. Aujourd'hui je dirai qu'il nous excuse du retard - bon anniversaire à notre cher Gilbert SCHWARTZ qui a eu 80 ans le 1er juillet, et puisque nous sommes à 3 semaines de la date, bon anniversaire à notre bonne amie Gabrielle SCHMIDT, 90 ans le 21 décembre".



DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

- André BIEGNON, KLB 20418, le 3/11/91,
- Pierre BLOCH, KLB 123953, le 6/10/90,
- Mme Lucie BLONDEAU, Veuve de BLONDEAU Jean DCD le 6/2/45 au camp,
- Mme Elisabeth BONIFAS, Mère de BONIFAS Robert KLB DCD le 8.4.45,
- Melle Geneviève CHRISTOL, Sœur KLB 76936 DCD en déportation,
- Docteur René CLER, KLB 43265, le 21/07/91,
- Jacques COSTANTINI, KLB 9837, le 13/11/91,
- Henri DOYEN, le 26/06/91,
- Mme FISCHER, Veuve KLB 43425, le 25/06/91,
- Henri LHOUMEAU, KLB 61129, le 28/10/91
- Raoul MANO, KLB 21491, le 29/10/91,
- Raymond MORICHON, KLB 53176
- Raymond PIQUET, KLB 51048, en Octobre 91
- Sabin SAPPEY DE MERIBEL, KLB 81047, le 6/11/91,
- Rocco TEDESCHI, KLB 21449, le 26/11/90,
- Albin TIXADOR, KLB 40638, le 11/05/91
- Jean WEISS, KLB 49692, le 22/05/90,

DÉCÈS D'ÊTRES CHERS

- Roger GOMET, le décès de son épouse,
- Robert LANCON, KLB 52168, sa mère Alice LANCON, ancienne résistante,
- Marcel MATHIEU, KLB 14546 DORA, sa sœur Nelly VIAL, le 25/08/91,
- Bertrand CAMPANI, petit fils de Georges CAMPANI, KLB 49737,
- Mauricette TROUILLOT, fille de notre camarade Marcel TROUILLOT, KLB 49738

HONNEURS ET DISTINCTIONS

- Paul SEGRETAIN, KLB 43273, commandeur de la légion d'honneur,
- Marcel LOISEAU, KLB 20874, Chevalier de la légion d'honneur, le 18/10/91,
- Charles BUCHARD, KLB 38945, Médaille Militaire, croix de guerre avec palme.
- Emile BUFFET, KLB 69812, Médaille Militaire.

AVIS DE RECHERCHE

M. Michel GAUTHIER, 50 Chemin de Montenay 39000 LONS LE SAUNIER recherche des personnes qui auraient connu son père GAUTHIER Paul, KLB 21150 - Déporté le 29/04/43 - Vu à Dora vers le 18/04/45 faisant partie du commando de HARTZUNGEN.

Jacques MARKOWICZ - 11 rue Arthur Rimbaud - 38130 ECHIROLLES Tél.: 76 09 27 02 recherche des personnes ayant connu son père Gerson MARKOWICZ, né en Octobre 1884, au camp de Buchenwald. Il y est décédé en Mai 1942.

François ROGER - 16, Bd Cartret - 51100 REIMS - Tél.: 26 02 21 74 désirerait entrer en relation avec un ou des anciens de Buchenwald qui y auraient connu son oncle Serge ROGER, Matricule 81140, né le 15/08/23 à Sedan.

Arrivé à Buchenwald le 21/08/44, décédé à Buchenwald en Février 1945.

Raoul MANO, KLB 21491, nous a quittés...

Après une longue et douloureuse maladie qu'il combattit avec un grand courage, Raoul s'est éteint le 29/10/91. Tous nos camarades et amis se

rappelleront de lui, surtout ceux de la Loire Atlantique où il a été le Secrétaire général de notre Amicale Départementale.

Au KLB, dans la B.F.A.L. comme après la libération, dans son département, Raoul a toujours donné beaucoup pour le rayonnement de notre Association. Il était de ceux qui agissent auprès des jeunes générations dans les concours de la Résistance et de la Déportation.

De très nombreux camarades et amis étaient présents à ses obsèques le 31 Octobre 1991 à Nantes. L'Association était représentée par le docteur Marcellin VERBE, membre de la Présidence et son secrétaire général Jean CORMONT.

Ils adressèrent un dernier adieu à notre camarade que nous n'oublierons jamais et présentèrent les condoléances les plus émues et fraternelles à sa veuve, ses enfants, petits enfants et toute sa famille.



Raoul MANO né le 8/5/1922, décédé le 30/10/1991.

Sur Buchenwald-Dora Des livres à lire et à faire lire

L'association est en mesure de vous adresser des livres sur le camp de Buchenwald tels :

"LA CHIENNE DE BUCHENWALD", par Pierre DURAND
69 F - (79 F).

MARCEL PAUL - VIE D'UN "PITAU", par Pierre DURAND
70 F - (80 F).

"GALERIES LAFAYETTE, BUCHENWALD", par Max HEIL-
BRONN
98 F - (113 F).

"DETENU 20801", par le pasteur Aimé BONIFAS
50 F - (62 F).

"LES POESIES" d'Yves BOULONGNE (KLB 21658)
"Mémoire rayée" Edition St. Germain-des-Prés, 17, rue des
Grands Augustins - 75006 PARIS.
Envoi contre un mandat de 50 F.

Notre ami Robert FAVIER, fils d'Auguste FAVIER tient à la
disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 plan-
ches dessinées à Buchenwald par A. FAVIER, P. MANIA et
Boris TASLITZKY. Envoi contre un chèque de 250 F.
Adressé à R. FAVIER 6/8, rue Eugène Pottier, 69626 VIL-
LEURBANNE CEDEX.

"LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD", par Boris TASLITSKY, devraient être dans tous les établissements d'enseigne-
ment, constituent un cadeau inestimable. Edition Grand Public 250 F - (300 F).

La Résistance des Français à Buchenwald Dora et Kommandos - par Pierre Durand, avec les témoignages sur le sabotage, la
résistance par ceux qui continuaient le combat de la Résistance Française.
Prix 140 Frs-(160 Frs). Sans frais d'Expédition à partir de 5 exemplaires.

NOS INSIGNES

INSIGNE DE L'ASSOCIATION 15 F - (20 F).

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F (22 F)

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
15 F - (20 F).

NOTRE CARTE POSTALE: Les déportés par eux-mêmes
libérés
8 F - (10 F)

"SOUVIENS-TOI..." un très beau disque édité par nos
camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour; un
appel à la paix... 25 F - (30 F).

Le prix entre parenthèse comprend les frais d'expédition.

D'autres livres sur la déportation ou la Résistance peuvent vous être envoyés sur commande à l'Association.

BULLETIN D'ADHESION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 66 rue des Martyrs 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :

demande mon adhésion en qualité de : (1)

DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI

Date et signature :

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : et le numéro du bloc : ou le commando :
Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis :
50 F minimum.



Le 11 novembre comme chaque année depuis 1983 date du 1er anniversaire de la mort de Marcel PAUL nous nous sommes retrouvés au Père Lachaise.

Devant un nombre appréciable de participants -dont notre amie Suzanne BARES- le président délégué de l'Association Guy Ducoloné a rendu hommage à notre camarade. Il a conclu par ces phrases :

"Il faut combattre les révisionnistes, les racistes. C'est un devoir pour nous qui avons vécu cette période de faire que la mémoire demeure. Nous le devons à ceux que nous avons laissés à Buchenwald ; à F.H. MANHES, A. LEROY et tous ceux restés sur le chemin depuis 1945. Nous te le devons Marcel. C'est le sens de notre moment de recueillement".

Une cérémonie identique s'est déroulée à Aubagne dans les Bouches du Rhône. En présence du député Maire Jean Tardito, notre camarade Simon LAGUNAS a rendu hommage à Marcel Paul.